AccueilRevenir à l'accueilCollection1925ItemLettre de Marguerite Audoux à Francis Jourdain

Lettre de Marguerite Audoux à Francis Jourdain

Auteur(s) : Audoux, Marguerite

DescriptionBourdonnements d'oreilles Texte

Saint-Cyr-sur-Dourdan

9 avril 1925

Mon cher Francis,

Je souffre de bourdonnements d'oreilles devenus insupportables, avec fièvre par instants. Le médecin d'ici affirme que cela est dû à l'artériosclérose. C'est bien possible. En tout cas, il me faut rentrer à Paris pour me faire soigner, car ces bourdonnements sont si violents dès qu'arrive la fièvre, que j'en perds le goût de la vie.

Veux-tu demander à Wallon[1] si c'est de son ressort et s'il me prendrait dans son hôpital pour quelque temps, car je ne pourrais pas rester rue Léopold-Robert, où les bruits de la rue ne feraient qu'augmenter mon mal déjà si grand.

Si tu vois un autre moyen à m'indiquer, fais-le, car réellement ma tête est en mauvais état.

Je t'embrasse bien.

Marguerite Audoux

[1] Ami médecin de Francis Jourdain

Lieu(x) évoqué(s)Paris, Saint-Cyr-sur-Doudan

Information sur la lettre

Thème généralBourdonnements d'oreilles Numéro de la lettre303 Date d'envoi<u>1925-04-09</u> Lieu d'écritureSaint-Cyr-sous-Dourdan DestinataireJourdain, Francis

Information sur le support

GenreCorrespondance Nature du documentLettre dictée Support

Seule la signature (*Marguerite Audoux*) est de l'écriture de la romancière. Tout le reste est écrit par Paul d'Aubuisson, avant la signature de sa tante, et sous sa dictée (elle est sans doute trop souffrante pour écrire elle-même). Après la signature, le rédacteur ajoute un mot personnel :

Mon cher Francis.

Ma tante m'avait télégraphié de venir la chercher le plus vite possible, mais nous [n'] avons pas pu partir, étant alitée [sic] à cause de sa fièvre ; aujourd'hui la fièvre a baissé et ma tante pense être assez d'aplomb pour pouvoir rentrer mardi ou mercredi.

Tante a oublié de vous dire que le médecin a trouvé un détraquement du coeur et ma tante se plaint de palpitations et de frissons nerveux. Demain ou après-demain, je vous téléphonerai samedi vers midi.

Je vous embrasse de tout coeur, mon cher Francis.

Paul chez M^{me} Muller à Saint-Cyr-sur-Dourdan Seine-et-Oise

N.B.: Nous ne mentionnons ni les ratures ni la dysorthographie quasi... héréditaire.

Etat général du documentBon Langue<u>Français</u>

Informations éditoriales

PublicationInédit Lieu de dépôtFonds d'Aubuisson, chez Bernard-Marie Garreau

Édition numérique de la lettre

Mentions légalesFiche: Bernard-Marie Garreau (Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS); projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR). Éditeur de la ficheArchives Marguerite Audoux, Bernard-Marie Garreau (Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS); projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Contributeur(s)

- Garreau, Bernard-Marie (édition scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Citer cette page

Audoux, Marguerite, Lettre de Marguerite Audoux à Francis Jourdain, 1925-04-09

Archives Marguerite Audoux, Bernard-Marie Garreau (Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS) ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 09/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Audoux/items/show/327

Notice créée par <u>Bernard-Marie Garreau</u> Notice créée le 17/12/2017 Dernière modification le 14/03/2025